01 Novembre 2025

URGENCE DU SOUDAN– FLASH INFO #4

Chiffres clés

1 463 233
Réfugiés et demandeurs d'asile – au 30 septembre 2025[1]

882 456
Nouveaux réfugiés soudanais arrivés – au 26 octobre 2025[2]

158 917
Nouveaux réfugiés soudanais enregistrés depuis janvier 2025

FINANCEMENT

701,4 M USD
demandés pour le Plan régional interagences de réponse à l'urgence des réfugiés soudanais – janvier à décembre 2025-

Contexte sécuritaire et humanitaire

La ville d'El Fasher, capitale du Darfour Nord, assiégée depuis 18 mois, a été depuis le 24 octobre, envahie par les Forces de Soutien Rapide (RSF), entraînant des déplacements massifs de civils, dont certains vers le Tchad. Environ 300 000 civils vivent dans des conditions précaires dans cette ville.

Le 29 et 31 octobre, des frappes de drones ont ciblé les Forces Armées Soudanaises à Tina (Soudan), et un drone a survolé le marché central de Tiné (Tchad) le 29 octobre, provoquant la panique. Cette évolution accentue le risque d'un afflux massif de réfugiés vers le Tchad.

Réponse gouvernementale

Le Gouvernement tchadien, alerté officiellement le 28 octobre, a mis en place une équipe nationale de suivi dirigée par le Ministère des Affaires Humanitaires, avec l'appui du HCR et des partenaires humanitaires. Une réunion nationale de coordination a été organisée pour examiner les développements, identifier les gaps de la réponse et envisager l'activation du plan de contingence interagences**.**

Réponse humanitaire

Le Plan de contingence interagences, élaboré par le HCR en collaboration avec 20 partenaires (agences des Nations Unies, entités gouvernementales et ONG), vise à répondre à une éventuelle arrivée de 90 000 réfugiés et 30 000 retournés entre octobre et décembre 2025. Il cible les points d'entrée stratégiques tels que Tine, Kulbus, Birak et Adré, et prévoit une assistance immédiate en protection, santé, WASH, abris, ainsi que la relocalisation vers des sites sécurisés. Ce plan repose sur une approche intégrée, mettant l'accent sur la résilience des communautés hôtes, la mobilisation communautaire et le renforcement de la surveillance des frontières.

La réponse à cette nouvelle crise requiert un budget total de 52.2 millions USD pour 90,000 personnes. Pour répondre aux besoins immédiats de 20,000 personnes qui pourraient arriver dans les premières semaines, il faut un budget total de 7.5 millions USD. Pour garantir une intervention efficace, rapide et coordonnée, il est essentiel que chaque acteur impliqué dans la réponse humanitaire joue pleinement son rôle. Un plaidoyer urgent est nécessaire pour encourager la mobilisation des ressources par l'ensemble des partenaires humanitaires, afin de soutenir les interventions multisectorielles dans cette phase critique et répondre aux besoins croissants des populations déplacées.

La Coordination

La coordination de la réponse humanitaire est assurée au niveau national par le Gouvernement tchadien, Le **ministère de l'Action Sociale, de la Solidarité et des**

Pour plus d'information, veillez contacter: Principal Situation Coordinator -Dossou Patrice Ahouansou, ahouanso@unhcr.org,
Reporting Officer – Danielle Dieguen, diegued@unhcr.org

Affaires Humanitaires (MASSAH), en étroite collaboration avec le **HCR** et les autres **acteurs humanitaires**, assure la coordination stratégique de la réponse à la crise en cours. Deux réunions ont déjà été tenues sous la présidence de la Directrice Générale des Affaires Humanitaires, au cours desquelles les plans de contingence relatifs à la crise soudanaise ont été examinés et validés : celui du HCR pour les réfugiés et celui de l'OIM pour les retournés tchadiens. À cette occasion, les acteurs humanitaires ont été appelés à se positionner rapidement sur les différents secteurs d'intervention, notamment l'eau et l'assainissement, les abris, la santé, les moyens de subsistance, entre autres.

Le 29 octobre 2025, une réunion hebdomadaire de coordination co-présidée par le HCR et la *Commission Nationale pour l'Accueil et la Réinsertion des Réfugiés et des Rapatriés (*CNARR) a rassemblé les bailleurs de fonds, les partenaires humanitaires et les autorités gouvernementales. Cette rencontre a permis d'analyser les développements sur le terrain, d'identifier les gaps dans la réponse et d'évaluer la nécessité d'activer les plans de contingence. Malgré des ressources financières limitées, les partenaires ont réaffirmé leur engagement à soutenir la réponse humanitaire et à renforcer la coordination intersectorielle.

Des réunions locales sur le terrain se poursuivent, le 29 et 30 octobre, les réunions ont également eu lieu pendant lesquelles les participants se sont penchés sur la planification des activités telles que la préparation des sites, le monitoring aux frontières, la relocalisation et les services de protection dans le Wadi Fira et l'Ennedi Est.

Situation actuelle des arrivées

Bien qu'aucun afflux massif n'ait été observé à ce jour, les arrivées régulières de réfugiés se poursuivent. Le 31 octobre, 234 personnes (soit 89 familles) ont été enregistrées, principalement dans les provinces de Ennedi Est, Wadi Fira et Ouaddaï. Sur les sept derniers jours (du 25 au 31 octobre), 2 051 individus issus de 721 familles ont été enregistrés et assistés par les équipes humanitaires

Sur la base des tendances observées lors des précédents afflux, il est estimé que la première vague significative d'arrivées liée à la crise d'El Fasher pourrait survenir dès la semaine du 10 novembre. Les mouvements vers les frontières restent lents et discrets, les réfugiés voyageant principalement de nuit pour éviter les risques liés à l'insécurité, et restant immobiles durant la journée. De plus, les combats intenses dans les zones frontalières ralentissent considérablement les déplacements.

Préparations en cours

- **Site de Ourecassoni** : Validé par les autorités locales, ce site est en cours d'aménagement pour accueillir un centre de transit équipé pour le screening, le préenregistrement et l'orientation des nouveaux arrivants.
- **Réorganisation du site de Tiné** : Des efforts sont en cours pour réorganiser le site de transit de Tiné, en anticipation de nouvelles vagues de déplacés. Cette réorganisation est rendue urgente par la détérioration de la situation sécuritaire à la frontière, notamment à Tina (Soudan), où des bombardements ont été signalés.
- **Renforcement de la préparation** : Le HCR, en collaboration étroite avec ses partenaires, intensifie la mobilisation des ressources. Un appel au soutien des bailleurs est lancé afin de renforcer les capacités d'accueil et de réponse dans les zones frontalières.
- **Négociations foncières** : Des discussions sont en cours entre le HCR, la CNARR, les autorités locales et les chefs traditionnels pour l'octroi de terres nécessaires à l'installation de nouveaux sites d'accueil.

Recommandations clés

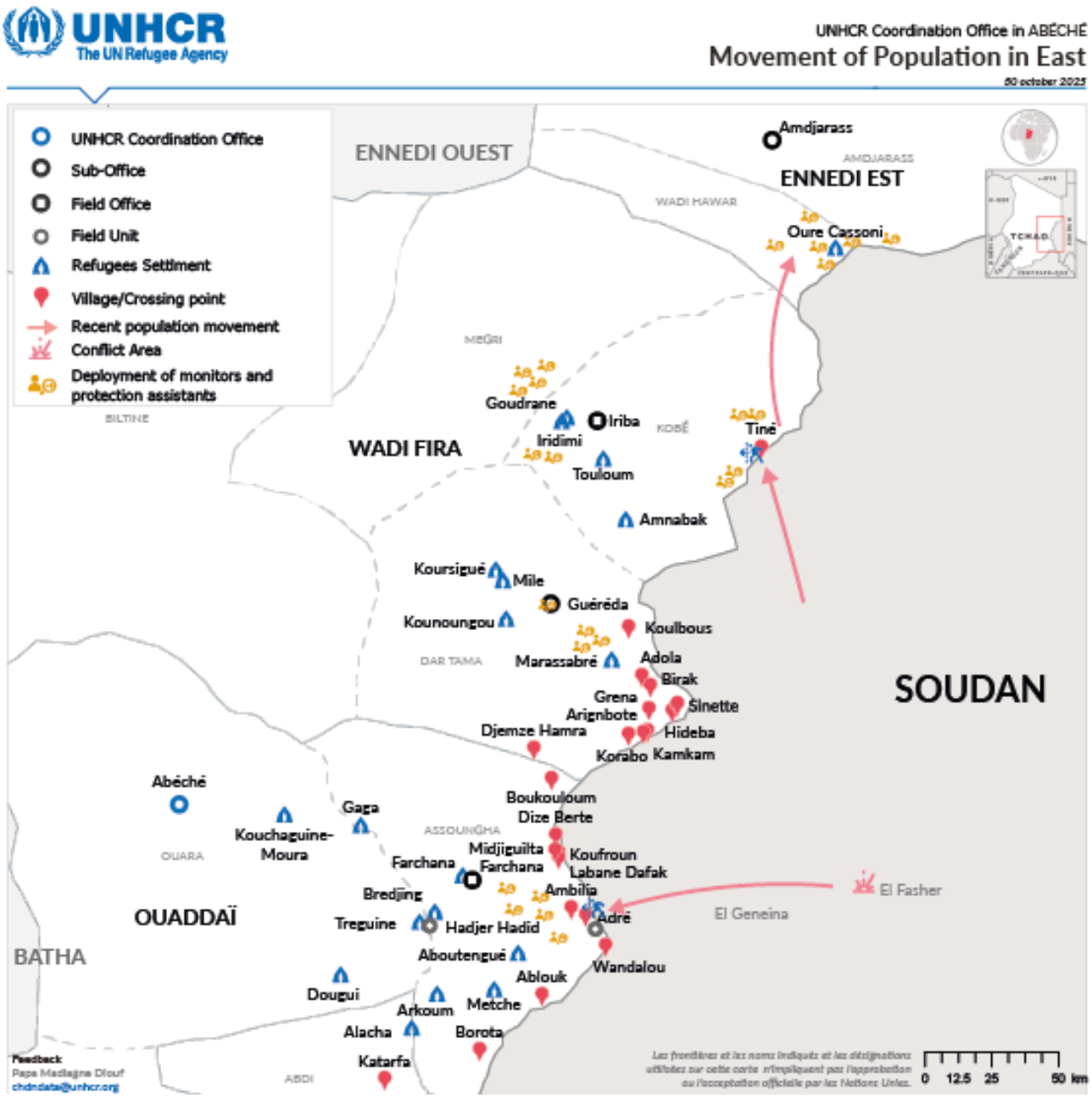
- **Identification de sites de relocalisation adaptés :** Les sites doivent disposer d'un accès sécurisé à l'eau, d'un espace suffisant et de conditions favorables à l'installation de services essentiels pour les réfugiés et les communautés hôtes.
- **Mise en place urgente d'un mécanisme de réponse rapide :** Il est essentiel d'activer un dispositif opérationnel permettant une intervention immédiate en cas d'afflux massif, afin de garantir une prise en charge rapide et coordonnée des nouveaux arrivants**.**
- **Renforcement de la coordination intersectorielle :** Une coordination étroite entre les secteurs (santé, WASH, abris, protection, nutrition) est indispensable pour assurer une réponse efficace, cohérente et durable.
- **Préoccupations sanitaires majeures :** Le risque de propagation du choléra, déjà signalé au Darfour, nécessite des mesures préventives renforcées pour protéger les populations déplacées et les communautés locales.

Recommandations prioritaires pour renforcer la réponse humanitaire

- **Plaidoyer pour l'accès sécurisé à la terre :** Accélérer les négociations pour l'octroi de terres destinées à l'installation de nouveaux sites d'accueil, en garantissant leur sécurisation juridique et sociale.
- **Renforcement de la couverture sanitaire :** Fourniture urgente de kits de prise en charge du choléra et de tentes médicales pour renforcer les unités de traitement.
- **Santé :** Déploiement d'une clinique mobile ainsi que de spécialistes médicaux (chirurgiens et traumatologues) dans les hôpitaux de district et mise à disposition des ambulances supplémentaires pour le transfert des urgences médicales.
- **Abris et articles ménagers essentiels :** Mise en place rapide d'abris d'urgence pour les nouveaux arrivants.
- **Kits d'articles ménagers essentiels (NFIs) :** Mise en place des NFIs incluant couvertures, jerricans, ustensiles de cuisine,
- **WASH (Eau, Assainissement et Hygiène) :** Fourniture de kits d'assainissement, produits de traitement de l'eau, équipements pour l'entretien des latrines, construction de forages, de latrines et douches dans les sites de transit et d'accueil.

Budget et financement

Le budget estimatif pour répondre aux besoins de 90 000 réfugiés est de 52.2 millions USD.



Un grand merci à nos principaux contributeurs en 2025 : Allemagne | Australie | Belgique | Canada | Danemark |Émirats arabes unis | Espagne | États-Unis d'Amérique | France | Irlande | Italie | Japon | Korea (République de) | Luxembourg | Norvège | Pays-Bas (Royaume des) | Royaume-Uni | Suède | Suisse | Union européenne | Banque Africaine de Développement | Banque Islamique de Développement | CERF | Education Cannot Wait | PAM | Peacebuilding Fund.

Donateurs privés et partenaires associatifs nationaux : Adyen, Ashraful, Australie, Australia for UNHCR, Canada, Chine, Danemark, España con ACNUR, FIFA, Fondation Grundfos, Islamic Relief USA, Italie, Japon pour UNHCR, Korea (République de), Latter-day Saints Charities, Maidam – House Dermatology, Mastercard Foundation, Pays-Bas, Shellaram Foundation, Suède pour UNHCR, Suisse pour UNHCR, UK for UNHCR, UNIQLO, UNO-Flüchtlingshilfe, USA for UNHCR, Émirats arabes unis, et autres donateurs privés